

EXPOSITION

LE TEMPS DE LA MÉMOIRE

TRÉSORS DU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE DE CATALOGNE DE GÉRONE

Le Musée d'Archéologie de Catalogne de Gérone abrite les collections archéologiques découvertes lors de fouilles de différents sites de la province de Gérone. Le Musée Provincial d'Antiquités et des Beaux-Arts, le plus ancien de la région, fondé en 1845 par la Commission Provinciale des Monuments, rassemble ces collections. Depuis 1857, il est installé dans le monastère de Sant Pere de Galligants.

Pour les 175 ans de sa fondation, l'exposition présente quelques-uns des objets les plus remarquables des collections du musée. Les pièces exposées, de grande qualité esthétique, sont non seulement d'émouvants trésors archéologiques mais elles sont aussi exceptionnelles pour la condition historique qu'elles renferment. En tant que culture matérielle du passé, elles racontent des histoires, et sont témoins de la mémoire historique de la vie et de la mort. C'est un parcours qui est basé sur les constantes biologiques et psychologiques de la nature humaine. Chacun de ces trésors cache, apporte histoire et information avec des anecdotes, traditions, particularités, spécificités. Ce sont des phares de mémoire, argile d'identité, morceaux d'humanité nous rapprochant du passé et nous montrant l'importance des musées pour que la vie continue.

TEMPS DE VIE

D'où venons-nous, où allons-nous ? ...

En tant qu'hommes, nous voyons l'origine de la vie de différentes perspectives. Au commencement, celles-ci étaient principalement de nature mythique et religieuse, mais l'apparition de la philosophie a apporté des explications d'ordre scientifique. Par ailleurs, le genre humain a démontré une grande capacité d'adaptation, de synthèse, de création, de conscience ou de communication au moyen du langage ce qui nous a amené à un degré de technification

capable d'atteindre des objectifs inimaginables. L'intelligence nous a permis une nouvelle forme d'adaptation par la culture qui est beaucoup plus rapide que l'adaptation biologique. Les différentes sociétés et cultures ont suivi des chemins divers au moment de la création d'un récit autour de l'organisation de l'existence et de sa relation avec l'environnement.

NAÎTRE

Dès leur naissance les hommes apprennent à observer, reconnaître et identifier l'environnement physique et social qui les entoure. Ils apprennent tout de façon globale, au contact des autres, adultes et enfants, et ils assimilent la culture et les habitudes de leur environnement, un environnement qui veille à leur développement. À mesure que l'enfant grandit et progresse dans son apprentissage, il avance sur son chemin vers l'intégration en tant qu'adulte dans la communauté. Les étapes de ce processus sont marquées par des rituels de passage, bien connus des anthropologues, qui parfois laissent des traces, sous formes d'objets, dans le registre archéologique.

Tout au long de l'histoire, les jeux ont contribué au développement physique et mental des enfants, en activant leur capacité stratégique, esprit créatif ou compétitivité, individuellement ou en groupe. Par le jeu, les enfants découvrent leur environnement, imitent le comportement des adultes et entrent en contact avec d'autres enfants. Les bébés de quelques mois jouent avec des hochets ou de petites figurines en céramique. Plus tard, les jeux de rôle amènent les petites filles à jouer avec des poupées et les petits garçons avec des épées, chevaux ou charrettes.

SE NOURRIR

L'alimentation c'est la vie ; sans nourriture il n'y a pas de vie. Dès les premières communautés, l'économie se basait sur la gestion des ressources naturelles par la cueillette, la chasse et la pêche. Les hommes et les femmes créèrent des objets qui facilitèrent l'obtention de ces ressources, leur élaboration et leur consommation. Il y a 7000 ans, l'apparition de l'agriculture et de l'élevage entraîna le contrôle humain des biens de consommation, la possibilité de créer et d'emmagasiner des excédents ainsi que l'échange commercial. Des habitudes et des traditions alimentaires se sont également formées qui sont devenues, souvent par la religion, des caractéristiques de différentes communautés.

Depuis l'aube de l'humanité, l'élaboration d'outils s'est basée sur l'utilisation de matériaux tels que pierre, os, bois, coquille, etc., en modifiant leur forme sans altérer leur structure interne. L'agriculture et l'élevage ainsi que la sédentarité menèrent à la transformation et au mélange des matériaux créant des matières artificielles comme la céramique ou les métaux.

En tant que prolongation de la main, les couteaux représentent les gestes quotidiens des êtres humains. Dès le Paléolithique, ils furent employés pour percer ou couper. Les diverses façons de les manier, et les formes que peut prendre la lame illustrent une multitude d'utilisations pratiques aussi bien dans les champs qu'à la cuisine ou à table.

PRODUIRE

La découverte de la céramique, du verre et de la métallurgie permit d'augmenter et de diversifier la production d'outils et d'instruments, chaque fois plus variés et efficaces : récipients pour cuisiner et conserver les aliments, outils pour l'agriculture, la chasse, la pêche et autres activités de transformation de la nature. La connaissance technologique facilita l'incorporation d'éléments décoratifs de grande valeur esthétique et symbolique sur quelques-uns de ces objets de la vie quotidienne, les convertissant en des pièces de prestige, de différenciation sociale, en de petits trésors qui ont pu être découverts grâce à l'archéologie.

Les récipients au-delà de simples contenants sont un témoignage essentiel de l'évolution culturelle. Avec la capacité technologique et la découverte de nouveaux matériaux, ils ont été confectionnés et perfectionnés pour obtenir des formes esthétiquement plus raffinées et plus adaptées à leur fonction. Ils ont tous en commun une action et un instant où ils furent élaborés et utilisés. Un instant de vie.

Les récipients, tout spécialement les contenants en céramique, en raison de leur abondance et de leur variété dans le registre archéologique, sont devenus depuis toujours l'un des outils d'étude les plus faciles pour les archéologues. Au tout début, ils étaient la base des séquences chronologiques. Actuellement, avec les nouvelles techniques de recherche, ils nous informent sur les détails fondamentaux de la vie quotidienne pour comprendre les communautés qui les fabriquaient et les utilisaient.

SE DIVERTIR

Au-delà de leurs besoins basiques de subsistance, les êtres humains ont désiré posséder des objets satisfaisant leurs besoins les plus intimes et personnels comme de disposer de moments pour leur temps libre et leurs loisirs. La sédentarité au Néolithique et, surtout, la création d'excédents dans les cultures grecque et romaine leur ont permis de disposer de ressources suffisantes pour fabriquer, acheter et importer des objets de consommation. Un grand nombre d'entre eux considérés comme des objets de luxe, tant pour la richesse du matériel avec lequel ils étaient élaborés (qui n'étaient généralement pas à leur portée) que pour le travail et les techniques spécialisées de ceux qui les élaboraient.

Un domaine bien différent est celui du jeu, une activité aussi ancienne que l'espèce humaine, et une partie intégrale de sa socialisation et de ses loisirs. Le jeu connut un remarquable développement dans les sociétés anciennes.

Des objets destinés à l'hygiène et au soin personnel, mais aussi des instruments médicaux et chirurgicaux. Des objets facilitant le commerce tels que poids, mesures et monnaies, mais aussi du matériel et des instruments pour l'écriture permettant la transmission et la fixation d'idées et de connaissances qui, avant l'apparition de l'écriture, ne se transmettaient qu'oralement. Ainsi, commença une explosion de possibilités et capacités de communication de toute sorte de contenus qui continue aujourd'hui encore. Bien-être et loisir, satisfaction physique mais également spirituelle et intellectuelle.

Les habitudes quotidiennes d'hygiène corporelle ont subi d'importantes variations au fil de l'histoire. Dans le monde classique (grec et romain), le bain devint une expression sociale et de loisir, ainsi qu'une thérapie quotidienne. Les femmes et les hommes consacraient une partie de leur temps libre à l'hygiène et au soin de leur corps.

Depuis la Préhistoire les êtres humains ont fait brûler des bois odorants et des résines pour dégager des arômes et des odeurs agréables, surtout dans les lieux de culte des sanctuaires et dans les rituels funéraires, mais également dans le cadre quotidien, et pour leur tenue vestimentaire. Les récipients utilisés, de diverses formes et origines, contenaient des huiles parfumées qui se répandirent grâce au commerce comme des objets exotiques ou de prestige.

Le jeu est une forme de socialisation inhérente à l'humanité. Les moments de temps libre, sans activité, donnèrent lieu à l'invention de centaines de jeux que nous apprécions encore de nos jours. Dans l'Antiquité, les jeux pour adultes occupaient de longs moments de loisir, particulièrement les jeux de société et de hasard.

Depuis le Paléolithique le désir d'orner différentes parties du corps est documenté, qui pouvait être en outre une manière de se différencier des membres importants du groupe. Cou, doigts, poignets, oreilles, tête, chevilles se parèrent d'éléments trouvés dans la nature. L'extraction des métaux, la transformation de minerais et l'application de pierres précieuses pour créer ces petits articles de luxe entraînèrent, déjà à cette époque-là, une spécialisation de fabrication remarquable.

L'exhibition de bijoux obéissait aussi aux besoins de présentation sociale et d'indication de statut qui allaient au-delà des limites temporelles de la vie. Pour cette raison, boucles d'oreille, colliers, bracelets, anneaux, pendentifs, fibules ou boucles ont souvent été découverts dans les tombes comme accompagnement funéraire de ceux qui les avaient portés durant leur vie.

L'échange et le commerce se développèrent dès que l'humanité fut capable de générer des excédents. Même avant l'apparition de la monnaie, l'échange était le moyen d'obtenir des biens contre d'autres. La navigation fluviale ou maritime était la principale voie de communication, transport et commerce. Le commerce dans l'Antiquité était une activité structurée avec des routes bien définies, des bateaux et des ports adaptés à cette mission.

COMBATTRE

La violence a été une constante dans l'histoire de l'humanité, à tel point que le philosophe grec Platon, au Ve siècle av. J.C., considérait le concept de la Paix comme une circonstance exceptionnelle entre la normalité violente. Cette violence qui pouvait englober tous les aspects de la société et de la vie quotidienne éclatait finalement en de vives querelles et affrontements belliqueux. Il existait également une violence liée aux rites et aux croyances, manifestée sous forme de sacrifices humains. Au-delà des armes, le registre archéologique a conservé d'abondants exemples d'actes violents : des corps entiers ou parties de corps et squelettes des victimes portant des traces évidentes de blessures et lésions.

La guerre a été l'un des grands moteurs technologiques au fil de l'histoire. L'armement est l'un des éléments les plus fréquemment découverts dans les sites archéologiques, bien qu'il soit parfois difficile de différencier une arme de guerre d'un outil de chasse ou simplement un symbole de prestige.

CRÉER

Depuis la Préhistoire, les évidences matérielles associées aux pratiques ou doctrines religieuses étaient des éléments qui véhiculaient les relations entre les êtres humains et les êtres supérieurs ou divinités. Dans le monde classique, les actes associés à la religion publique exigeant aussi l'engagement des citoyens à la participation des cérémonies de caractère civique étaient menés à bien dans des espaces publics destinés à cette fin comme maintenant les sanctuaires ou les temples. Ils étaient en même temps un élément définissant l'identité collective. Nous avons connaissance d'autres pratiques relatives au cadre plus personnel et familial avec des valeurs morales et éthiques par lesquelles on prétendait obtenir un bien-être individuel. Ces deux aspects, public et privé, étaient liés à des concepts et des désirs plus profonds de plénitude et de dépassement liés à l'art et à l'expression artistique.

Mythologie, religion et superstition : recherche d'explications aux grands mystères de la vie et de la mort ; expression publique et privée des croyances ; propitiation de la bonne fortune pour affronter les peurs les plus intimes et personnelles.

Le processus créatif répond au besoin humain d'exprimer une émotion ou une idée à partir de la capacité d'abstraction de celle-ci et de sa représentation formelle ou matérielle. À travers différentes expressions artistiques (peinture, sculpture, céramique, etc.), les êtres humains ont laissé des témoignages de caractéristiques propres aux différentes cultures qu'ils ont façonnées.

TEMPS DE L'ADIEU

La conscience que la vie ait un commencement et une fin a été et est présente chez les êtres humains, fait qui a conditionné leur relation avec leur environnement. Ciel, terre, montagnes, rivières et mers, animaux et plantes ont été recréés et attribués à un ensemble de rituels, croyances et divinités plus ou moins complexes.

La manière d'affronter la mort et, surtout, ce qui se passe après, a été l'un des éléments clés abordés dans toute forme religieuse. Elle répond ainsi aux craintes et aux questions essentielles, et consolide en même temps une communauté et renforce ses besoins spirituels. La croyance en l'au-delà, en la vie après la mort, le culte des morts a été en outre un puissant moyen de contrôle au service du pouvoir.

MOURIR

Cimetière et tombe, comme lieu physique de repos, définissent un paysage funéraire et deviennent un espace de souvenir et de mémoire collective et individuelle, et également de différenciation sociale, de légitimation et de visualisation des élites. À travers l'histoire, les formes matérielles de ces espaces sont multiples, allant de simples fosses à de grands monuments funéraires, de tombes collectives à des sépultures uniques et réutilisables. Les rituels, offrandes, mobilier funéraire, vêtements montrent le soin apporté aux défunts ainsi que leur position dans la communauté. Inversement, ne pas avoir droit aux pratiques funéraires implique l'exclusion d'un groupe social.

Les corps des morts ne sont pas abandonnés n'importe où, mais ont leur propre espace. Depuis l'Homme de Néandertal, il y a plus de 40 000 ans, les êtres humains ont alterné l'inhumation et l'incinération pour prendre soin des morts. L'inhumation est l'enterrement dans une fosse, une niche ou un récipient, normalement dans un espace délimité connu comme nécropole ou cimetière. L'incinération fait référence à la crémation du corps pour le réduire en cendres.

Épilogue

Le Musée d'Archéologie de Catalogne de Gérone actuel, héritier de l'ancien Musée de San Pere de Galligants, abrite les collections archéologiques les plus importantes de la région de Gérone. Les objets exposés nous font parcourir, depuis l'origine de la vie jusqu'au moment de la mort, du Paléolithique à l'époque wisigothique, une quarantaine de sites archéologiques de cette contrée. Un parcours unique, non seulement pour l'expérience partagée mais aussi pour l'émotion de la découverte des lieux les plus remarquables de l'archéologie de Gérone (tant terrestre que subaquatique). Ils nous invitent à y faire un tour et à profiter de ces endroits qui sont une source de connaissance de notre passé historique.